



in abstracto #3

vernissage le jeudi 9 février de 18h à 21h

Troisième volet d'une série d'expositions collectives d'art brut abstrait initiée en 2017, *in abstracto #3* présentera les œuvres d'une vingtaine d'artistes classiques et contemporains. Jusqu'ici, la notion d'art brut abstrait relevait, au mieux, de l'oxymore, et au pire, de l'antinomie. Or, pour peu que l'on accepte de regarder les œuvres, plutôt que d'admettre aveuglément les exclusions sur lesquelles Jean Dubuffet a fondé sa théorie, il faut bien se rendre à l'évidence : nombre d'œuvres d'art brut échappent de bien des façons à la figuration dans laquelle on croyait pouvoir tenir enfermé ce champ.

du 9 février au 19 mars 2023

in abstracto #3 galerie

j'adore le mouvement qui déplace les lignes par Léa Bismuth the bridge

actualité de nos galeries

vernissage le jeudi 9 février

j'adore le mouvement qui déplace les lignes
par Léa Bismuth the bridge

Le titre de cette exposition renvoie à Marcel Broodthaers reprenant malicieusement à son compte, en 1973, une phrase du poème « La Beauté » de Charles Baudelaire : « Je hais le mouvement qui déplace les lignes ».

En jouant avec les lignes de la page saturée de signes, mais aussi avec la littérature et les catégories de l'histoire de l'art, il s'agira de porter notre attention sur la matérialité ondulatoire du geste d'écrire, de même que sur les nécessaires exercices de recouvrement que tout rapport poétique au monde nécessite. Et c'est sous l'angle conceptuel que l'idée même d'écriture — en tant que tentative de traduction langagière d'un espace dans un autre — sera mise en scène : de la notation cryptée aux partitions mentales, du texte aux performances dessinées.

Artistes : Jérémie Bennequin, Léa Bismuth, Julius Bockelt, Elina Brotherus, Michel Butor, Jill Gallieni, Joseph Grigely, John Urho Kemp, Dan Miller, Harald Stoffers, August Walla.

actualité de nos artistes

du 14 février au 14 mai 2023

oswald tschirtner exposé à la galerie gugging (autriche)

— Curateurs : Nina Katschnig et Irina Katnik

Des œuvres de l'artiste autrichien sont actuellement présentées à la galerie Gugging aux côtés de celles de Loys Egg.

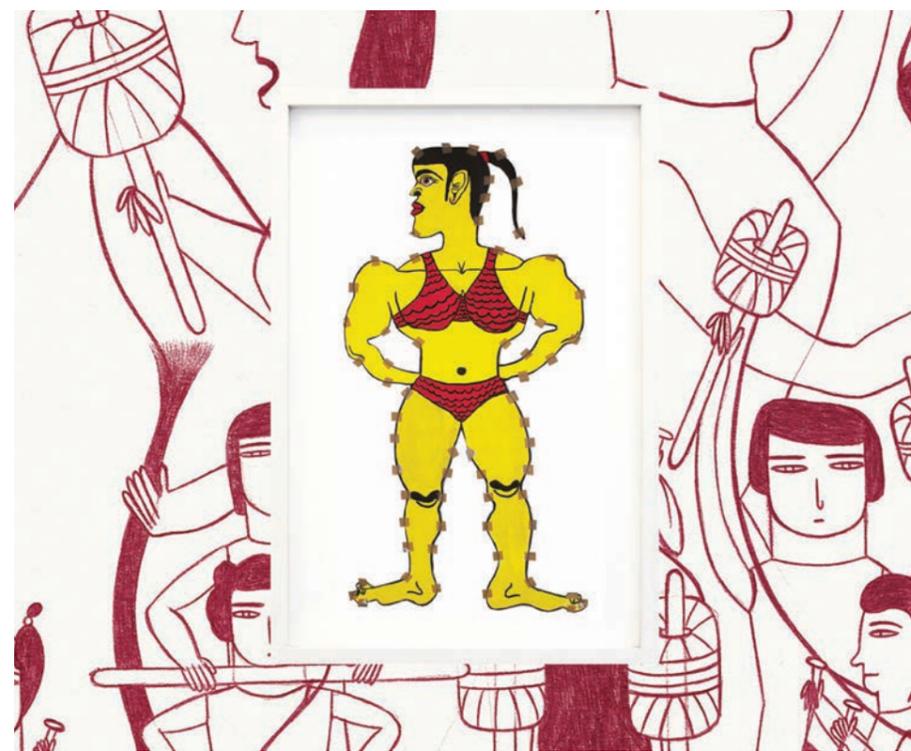
L'exposition, née d'une initiative de Loys Egg, entend établir un dialogue joyeux, producteur de rassemblement et d'humour. Les sculptures de Loys Egg créent une interaction excitante avec les œuvres sur papier d'Oswald Tschirtner - des structures simples, comme ses fameux "head-footers", connus de tous - et engageant une sorte de ping-pong humoristique et touchant.

du 15 février au 7 mai 2023

des œuvres d'anna zemánková exposées à lafayette anticipations

— Curateur : Agnes Gryczkowska

La galerie a prêté à Lafayette Anticipations trois œuvres de l'artiste tchèque Anna Zemánková pour l'exposition *Au-delà*.



Misleidys Castillo Pedrosa et Marilena Pelosi exposées à ARCO (Madrid) en février 2023. Voir verso.

Rituels pour un nouveau monde, qui s'y tiendra du 14 février au 14 mai 2023.

L'exposition collective rassemble une vingtaine d'artistes de toutes générations, transformant le lieu en un parcours initiatique jalonné par des œuvres évoquant des rituels archaïques et contemporains, individuels et collectifs. Sont ainsi présentés cérémonies, gestes, objets, sons et artisanats liés à l'énergie de la Terre et du vivant.

jusqu'au 5 mars 2023

michel nedjar, judith scott, mary t. smith, louis soutter et august walla exposés au musée gugging

— Curateur : Johann Feilacher

L'exposition *brut favorites!* Feilacher's choice - qui rassemble les chefs-d'œuvre de Gugging - est la dernière de Johann Feilacher en tant que directeur artistique du Musée Gugging. Un corpus important de l'œuvre de Michel Nedjar y est présenté, avec des œuvres principalement issues de la Privatstiftung - Künstler aus Gugging mais aussi des poupées "chairdâme" récemment acquises par l'Albertina Museum.

jusqu'au 25 mars 2023

une trentaine d'œuvres de tomasz machciński présentées au hangar (bruxelles)

La galerie prête pas moins de trente six œuvres de l'artiste polonais Tomasz Machciński au centre photographique bruxellois *Hangar* pour son exposition *Mirror of self*.

Mirror of self est la septième exposition thématique que le Hangar propose dans le cadre du festival PhotoBrussels. Elle rassemble 17 artistes sélectionnés ainsi que les 6 gagnants d'un appel à projets.

jusqu'au 27 mars 2023

léon schwarz-abrys au museo reina sofia

— Curateurs : Joana Masó et Carles Guerra.

La galerie a prêté quatre œuvres de l'artiste français Léon Schwarz-Abrys à l'occasion de l'exposition itinérante *François Tosquelles : comme une machine à coudre dans un champ de blé* au Museo Reina Sofia.

L'exposition jette un regard sur les pratiques avant-gardistes que le psychiatre François Tosquelles a menées dans le domaine thérapeutique, politique et culturel. Tosquelles a transformé les institutions psychiatriques pendant la République et dans l'Europe fasciste. Aujourd'hui, il est une source d'inspiration pour aborder les politiques de santé mentale en période de crise extrême.

jusqu'au 4 juin 2023

tomasz machciński à l'honneur au centre d'art contemporain de genève

— Curateurs : Andrea Bellini, Sarah Lombardi et Sara De Chiara

Une dizaine d'œuvres de l'artiste polonais sont actuellement présentées dans

l'exposition collective *Chrysalide : le rêve du papillon*.

Cette exposition est consacrée aux transformations qui nous entourent, nous habitent et nous façonnent. Elle est le fruit d'une collaboration avec la Collection de l'Art Brut de Lausanne.

Chrysalide : le rêve du papillon est un hommage à la métamorphose et la transformation incessante du monde et de tous les êtres organiques et inorganiques qui l'habitent. L'exposition explore le concept de métamorphose d'un point de vue formel, existentiel et politique. Chaque chose, chaque image et chaque forme réunies dans cette exposition, existent dans son mouvement d'un état à un autre : chaque être et chaque objet se présentent en train de devenir autre chose, de transitionner entre des identités multiples.

Nous avons le plaisir de vous annoncer que Julius Bockelt - à qui nous avons consacré une exposition et un catalogue monographique en 2021 - a reçu le prix artistique et culturel de la fondation Alois Ammerschläger de cette année.

revue de presse (sélection)

« Hans-Jörg Georgi. Noah's planes » par Laurent Quénéhen in *artpress*, 01/02/2023.

« Les ailes du déluge » par François Salmeron in *Le Quotidien de l'art*, 16/01/2023.

« Regarder les photos de tout son corps » par Bruno Dubreuil in *Viens voir blog*, 11/11/2022.

« Les meilleures expositions à Paris en janvier 2023 » par Laurent Boudier, Frédérique Chapuis et Bénédicte Philippe in *Télérama*, 06/01/2023.

« "Noah's planes" de l'artiste Hans-Jörg Georgi à la Galerie Christian Berst » par Olivier de Rincquesen, image par JP Depersin in *BFM IDF - chercheurs d'art*, 05/01/2023.

« L'escadrille fantastique d'Hans-Jörg Georgi » par Julie Chaizemartin in *Transfuge*, 05/01/2023.

« Hans-Jörg Georgi - Noah's planes » par Bénédicte Philippe in *Télérama Sortir* 03/01/2023.

« Christian Berst : " L'art brut constitue une forme de synthèse entre l'intime et l'universel " » par Yamina Benai in *Paris+ par Art Basel*, 22/12/2022.

« Orbs Spécial Contact : un objet culturel non identifié » par la rédaction in *nexus* 19/12/2022.

focus exposition in abstracto #3

En 1922, déjà, le psychiatre Hans Prinzhorn préférait aux œuvres par trop narratives de ses patients celles qui manifestaient « un état plus “ pur ” en ce que le geste qui les fait naître ne subirait pas les interférences du conditionnement culturel et du savoir-faire artistique » ainsi que le souligne Raphaël Koenig dans le texte de notre catalogue.

Dubuffet, en forgeant sa conception de l'art brut notamment par opposition à l'art abstrait plébiscité à son époque - tout au plus acceptait-il les sismographies des spirites - ne mesurait certainement pas à quel point l'art brut non figuratif élargissait considérablement sa quête d'essentialité.

Ainsi, l'art brut abstrait, selon le mouvement profond dont il procède, revêt les formes les plus diverses.



Momoko Nakagawa, *momoko*, 2017, encre sur papier, 54.4 x 76.9 cm

Avec les œuvres de :

Anonyme tchèque, Jacqueline B, Anibal Brizuela, Bruno Buissonnet, Marcello Cammi, José Manuel Egea, Anton Hirschfeld, Madge Gill, Max Rudolf Limberger, Raphaël Lonné, Ramon Losa, Masaki Mori, Momoko Nakagawa, Michel Nedjar, Karel Pajma, Stjepan Vrbanec, Hideaki Yoshikawa.

« Si l'on se penche sur la “ préhistoire ” de l'art brut, c'est-à-dire sur ceux que l'on pourrait décrire comme les prédécesseurs de Dubuffet, on sera peut-être surpris de constater que certains tendent au contraire à privilégier l'abstraction aux dépens de la figuration. »

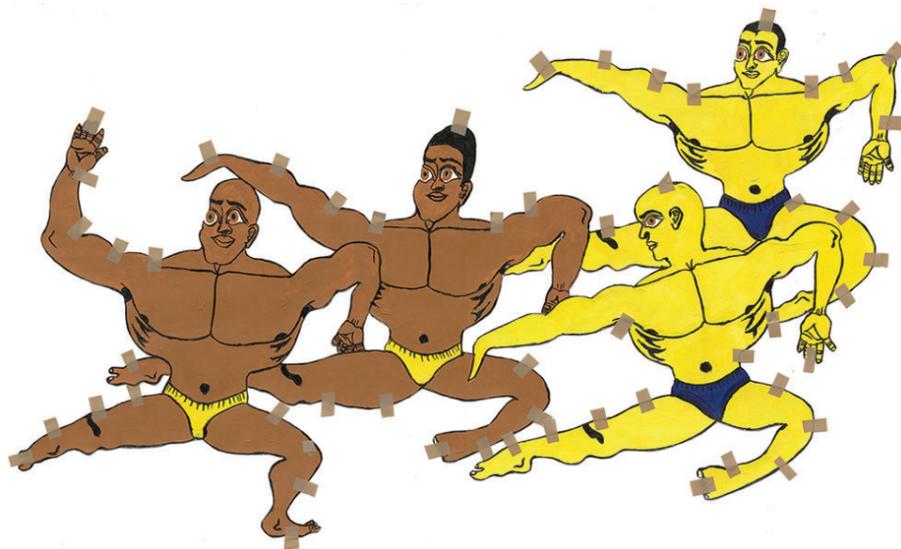
Raphaël Koenig

Un catalogue bilingue fr/en de 180 pages sera publié pour l'occasion, avec un texte de Raphaël Koenig intitulé « peut-on parler d'art brut abstrait ? ».

focus foire arco madrid

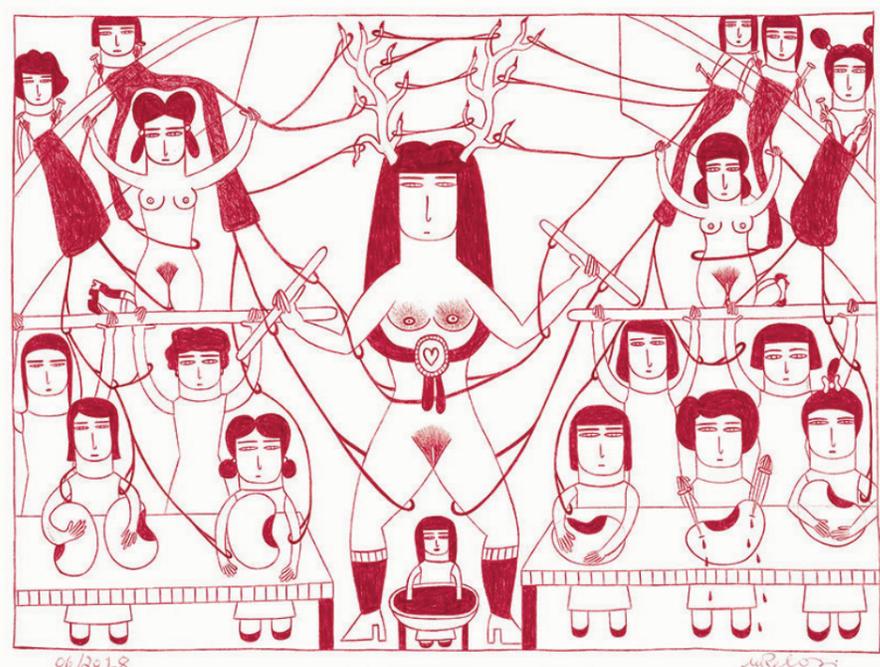
du 22 au 26 février - stand 7a12, ifema

Pour sa première participation à ARCO, la galerie présentera les œuvres de la cubaine Misleidys Castillo Pedrosa et de la brésilienne Marilena Pelosi, deux artistes latino-américaines dont l'histoire est ancrée dans l'altérité, et dont les productions ont longtemps été tenues secrètes.



Misleidys Castillo Pedrosa, sans titre, 2021, gouache sur papier et scotch brun, 40 x 68 cm

En abordant la question de la représentation du corps, elles dépassent les stéréotypes et renversent l'ordre social et symbolique établi. Cette reconquête est chez elles opérée par mutation, transfiguration : pour Misleidys Castillo Pedrosa, le corps est magnifié, omnipotent, hiératique et sans considération de genre ; pour Marilena Pelosi, il est ritualisé, jubilatoire et, paradoxalement, expiatoire. Ces deux artistes ont en commun de proposer une lecture frontale du corps, non plus vécu comme un générateur d'émotions, mais plutôt comme un intercesseur avec le monde.



Marilena Pelosi, sans titre, 2018, stylo à bille sur papier, 24 x 32.2 cm